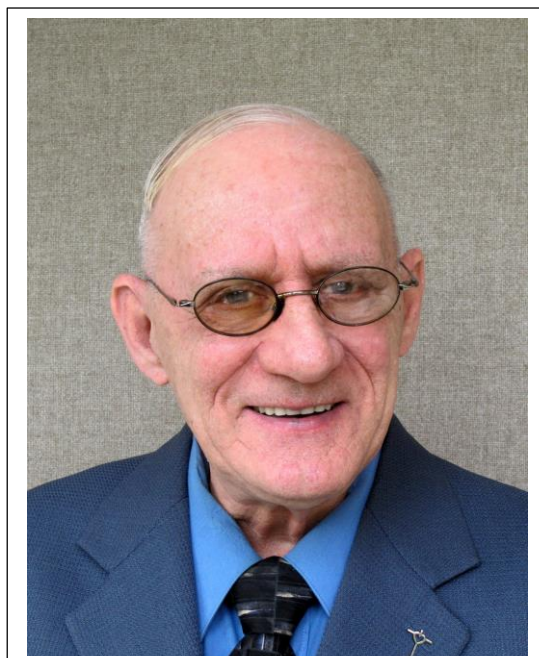




Administration provinciale

MB-06-2023



HOMMAGE

au frère

Réal

Ledoux

(Frère
Louis-Réal)

1936-2023

Dans la famille de M. et Mme Gaston Ledoux, le 30 janvier 1936, naissent deux garçons à St-Hyacinthe. Les jumeaux non-identiques firent la joie des parents et des trois autres enfants nés auparavant: Albert, Jules et Gisèle. Le baptême eut lieu la journée même, à la paroisse Notre-Dame du Rosaire. L'un s'appellera Paul-Émile et l'autre Réal. Lors de la sortie de l'église, les cloches sonnèrent doublement, à toute volée. Les jumeaux attirèrent beaucoup l'attention dans la famille et même chez les voisins.

Son enfance

Pendant son enfance, Réal n'hésitait pas à rendre service, tout en pratiquant activement toutes sortes d'activités telles billes, toupies, balle molle, hockey à pieds, sans oublier sa passion pour les casse-têtes. Plus d'une fois, sa voix de soprano a été mise à contribution à l'école ou à l'église. Il a été actif au Patro de St-Hyacinthe de 1945 à 1949.

Réal a fréquenté l'école Raymond et l'Académie St-Dominique où il a connu comme professeurs les frères Camillus, Martin, Guibert, Albini et Corentin. À l'école primaire, il semble qu'il fut un élève assidu et travaillant. Depuis la

4^e année, écrit-il, «l'idée de devenir un frère s'est accentuée». Le frère Camillus, grand pédagogue, a su enflammer ce nouveau désir. Quel réconfort de côtoyer des professeurs voués à la formation des jeunes, disait-il.

Années de formation

La demande d'entrée au juvénat se fit dès le début de sa septième année. Son père hésita un peu tandis que sa mère acquiesça avec joie. Le frère Corentin en fut réjoui et l'accompagna dans ses préparatifs. C'est alors que Réal découvrit que trois autres compagnons avaient pris la même décision. Ainsi, le 16 avril 1949, un Samedi saint, les quatre aspirants firent route vers le Mont-Sacré-Cœur. Côté académique, Réal fit très bonne figure et certains professeurs, constatant que le jeune Réal était infatigable et travaillait avec acharnement, lui donnèrent même le surnom de "petit bûcheron". Pendant ses années de formation, la pratique du sport fut un atout pour chasser ses ennuis inévitables.

À partir de l'entrée au noviciat, le 15 août 1952, Réal sera dorénavant nommé frère Louis-Réal. Les années de scolasticat le préparèrent à une carrière apostolique et professionnelle prolifique.

Vie apostolique et professionnelle au Québec

En 1954, à l'âge de 18 ans, le frère Louis-Réal débuta officiellement dans l'enseignement. Il enseigna à Verdun, à Roxton Falls, à St-Hyacinthe, au Mont-Sacré-Cœur de Granby, à Laflèche, à Châteauguay et à Vaudreuil. Il a été reconnu comme un professeur qui préparait méticuleusement ses cours et savait intéresser ses élèves. Au Mont-Sacré-Cœur, alors qu'il enseignait l'écologie, il se signala au point de faire parler de lui dans la *Voix de l'Est* du 10 mars 1973. Nous le trouvons photographié avec un spécimen rare de papillon, «le paon de nuit», qu'il avait réussi à faire éclore en laboratoire. Il s'agissait d'un cocon recueilli dans le verger. À la radio locale, il développa le thème «les chenilles et les papillons». Ce fut une publicité bienvenue pour l'ouverture du Collège Mont-Sacré-Cœur annoncée pour septembre 1974.

À Roxton Falls, il a pu démontrer son savoir-faire dans le domaine sportif. Choisi instructeur des «Nordics», club de hockey appartenant à la ligue inter-paroissiale de Bagot, il a propulsé son équipe jusqu'en finale où il a gagné le trophée. Il faut dire que ses entraînements étaient originaux: pour le taquiner, on disait qu'il avait emprunté des techniques des équipes russes. C'est également à Roxton Falls qu'il s'est fait connaître comme excellent

lanceur de balle molle. En toute vérité, il avait un véritable «bras de caoutchouc». Lors d'un tournoi à Waterloo, n'a-t-il pas réussi à lancer quatre parties complètes en 36 heures? Il faut avouer que c'est un véritable exploit... Ses amis le surnommaient alors «Tiger Ledoux».

Engagements en Afrique

En 1975, changement important d'orientation dans sa vie professionnelle et apostolique. Il est nommé au Sénégal où il œuvra pendant 19 ans. Voici en quels termes le frère Gérard Ouellet annonce sa nomination, dans le bulletin BRÉSIL-SÉNÉGAL-MALI.

«C'est un autre brillant religieux de 39 ans qui compte 20 années dans l'enseignement. Depuis trois ans, il se spécialise en écologie au Collège Mont-Sacré-Cœur». Il sera successivement enseignant, directeur des cours de vacances, adjoint à la direction et contrôleur des frais de scolarité. Il a œuvré à Ziguinchor, à Dakar et à Kaolak.

Comme enseignant, il préparait ses cours avec soin et les corrections des devoirs étaient méthodiques et faites avec la plus grande attention. Le meilleur temps pour préparer ses cours et faire ses corrections, c'était la nuit. C'était sa façon de faire en Afrique, mais aussi au Québec où il était reconnu comme étant un «oiseau de nuit». Malgré tout, le matin, il était présent et en pleine forme pour les exercices spirituels. J'avoue que cela m'a toujours intrigué et je trouvais que c'était admirable.

Au cours des dernières années au Collège St-Michel (Sénégal), il distribuait de belles pensées ou de beaux textes à des membres du personnel et à des élèves. Il en avait fait un apostolat. En voici un bref exemple. «Aimer, c'est être capable de réviser les travaux d'un élève qui a de la difficulté en classe; aimer, c'est être capable de défendre la discipline dans sa classe ou dans son collège; aimer, c'est être capable d'accepter les observations que l'on nous fait.» Il se les appliquait au quotidien.

Retour au Québec

À son retour au Québec, en 1994, il bénéficie d'une année d'études et fait partie de la communauté de Canterbury. Par la suite, il fut nommé percepteur des frais de scolarité à l'Externat Sacré-Cœur de Rosemère. Durant sept ans, il dit avoir manipulé au moins 30 000 chèques, cela dans l'honnêteté et la probité du bon serviteur de l'Évangile.

À compter de 2004, il intègre la communauté des Aînés de Sherbrooke. Après deux années de collaboration à l'École secondaire de Bromptonville,

il se dévoue aux services communautaires jusqu'à son entrée à l'infirmerie l'Oasis en 2015 pour un meilleur suivi médical.

Vie communautaire

En communauté, il était fin causeur et il aimait taquiner. À sa façon, c'était un pince-sans-rire qui savait plaisanter sans exagérer. On ne savait pas toujours s'il était sérieux ou pas: c'était un plus pour l'ambiance dans la fraternité. Grand travailleur, il ne comptait pas son temps, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. À mes yeux, ce qui distinguait le frère Réal, c'était sa bonne humeur et sa discrétion. Quel que fut son état de santé, il tenait beaucoup à être présents aux rencontres communautaires, soit avec ses confrères de l'Oasis, soit avec ceux de la grande communauté. Même s'il se faisait plutôt discret, il était tout de même très attentif à tous les échanges. À l'occasion, il se plaisait à lancer quelques traits d'humour fort appréciés.

Un homme de cœur

Notre frère Réal était un homme de cœur. Son attachement au Seigneur était sincère et total. L'expression de sa piété était empreinte d'une intériorité remarquable. Il était assidu aux prières communautaires. Pendant plusieurs années, jusqu'à ce que sa respiration devienne moins aisée, il était le lecteur principal aux célébrations liturgiques à l'infirmerie l'Oasis.

Sous le titre *Louanges et désirs d'Afrique*, voici un extrait d'une prière que Réal a adaptée à sa situation:

Ô mon Dieu, je Te remercie pour:

- la vie à accroître et la foi à préconiser;
- l'âme à ennoblir et l'intelligence à valoriser;
- la satisfaction à apprendre et la facilité à mémoriser;
- le corps à renforcer et le développement à harmoniser;
- la disposition à chérir et la tendance à Te favoriser.

Pour le frère Réal, la vie était une route vers l'Amour. Pour lui, celui qui réalise que Dieu fait inlassablement des merveilles dans son cœur peut déclarer: «Je découvre ou j'enracine l'Amour de Dieu dans ma vie».

Derniers moments

Le frère Réal Ledoux est arrivé à l'infirmerie l'Oasis en 2015. Malgré son état de santé qui se dégradait, Réal ne se plaignait jamais, ne faisait pas de

vague, n'exigeait aucune exception particulière. C'était l'homme de la résilience. Son décès était rendu prévisible, puisqu'à la fin du mois de novembre 2022, sa santé s'était détériorée à tel point que les médecins ont cru bon de le transférer aux soins palliatifs. Quelques jours plus tard, à sa demande et en accord avec les médecins, il est de retour à l'infirmierie l'Oasis pour vivre ses derniers jours avec ses confrères. Le 26 janvier 2023, il y décédait, à l'âge de 87 ans dont 70 ans de vie religieuse.

Une douzaine de personnes de sa famille ont participé aux funérailles qui furent célébrées par le frère Laurent Normandin, le 11 février 2023. Ses cendres seront inhumées dans le cimetière communautaire de Granby à une date ultérieure.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les talents dont tu as gratifié ton serviteur Réal et pour la manière dont il les a fait fructifier au profit de ses frères et de la jeunesse. Puisse-t-il entendre maintenant ta chaleureuse invitation : «Très bien, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Maître.»

Frère André Duplessis, s.c.

CURRICULUM VITAE

30 janvier 1936 Naissance à St-Hyacinthe
de Gaston Ledoux et Adella Thibault
15 août 1952 Première profession à Granby
6 juillet 1958 Profession perpétuelle à Granby

1952 Granby, scolasticat

1954 à 1970 Enseignant : Verdun (1954); Roxton Falls (1956); St-Hyacinthe, St-Dominique (1958); Verdun, N.-D.-de-Lourdes (1961); Granby, Mont-Sacré-Cœur (1962); Laflèche (janvier 1963); Châteauguay (1963); Vaudreuil, Cité des Jeunes (1966); Roxton Falls (1968)

1970 Albano, Italie, ressourcement

1971 à 1975 Enseignant : Roxton Falls (1971) et Granby, Mont-Sacré-Cœur (1972)

1975 à 1994 Au Sénégal : Ziguinchor (1975); Dakar (1977); Kaolak (1980); Repos à Granby, Mont-Sacré-Cœur (1982); Dakar, Collège St-Michel (1983)

1994 Montréal, Canterbury, étudiant.

1995 Rosemère, économe à l'Externat Sacré-Cœur

2004 Sherbrooke, Aînés, éducateur à l'ÉSB

2007 Sherbrooke, Aînés, services communautaires

2015 Infirmierie l'Oasis

26 janvier 2023 Décès à l'infirmierie l'Oasis de Sherbrooke

11 février 2023 Funérailles à la Maison de Sherbrooke

À déterminer Inhumation des cendres dans le cimetière
communautaire du Mont-Sacré-Cœur à Granby.